

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

23 FÉVRIER 2021

**Proposition de résolution relative à l'étiquetage des produits alimentaires et à l'obligation d'y indiquer le mode d'abattage des animaux**

(Déposée par M. Philippe Dodrimont et consorts)

## DÉVELOPPEMENTS

Dans le cadre de l'abattage rituel des animaux destinés à la consommation humaine, l'animal doit en principe avoir la gorge tranchée lorsqu'il est conscient, et se vider de son sang par pulsation cardiaque avant de mourir. Suite à l'évolution du contexte sociétal et la sensibilité croissante à la problématique du bien-être animal, cette pratique a suscité et suscite toujours de vifs débats. Des associations de défense du bien-être animal ont dans ce cadre mis en évidence le fait que l'abattage rituel peut se faire après que l'animal ait été étourdi par électro-narcose, le plongeant dans l'inconscience avant qu'il ne soit abattu.

L'étourdissement n'est toutefois pas pratiqué à chaque fois lors des abattages rituels. Le règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil de l'Union européenne sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort prévoit en effet une dérogation à l'exigence d'étourdissement des animaux préalablement à leur mise à mort pour les abattages rituels. Par le biais de cette dérogation, l'Union vise à concilier en la matière les exigences en termes de respect du bien-être des animaux et le droit à tout un chacun de manifester sa religion.

Un certain degré de subsidiarité est toutefois laissé à chaque État membre: l'article 26.2, c), du règlement

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2020-2021

23 FEBRUARI 2021

**Voorstel van resolutie betreffende de etikettering van voedingsproducten en de verplichting om de wijze waarop de dieren worden geslacht erop te vermelden**

(Ingediend door de heer Philippe Dodrimont c.s.)

## TOELICHTING

Bij het ritueel slachten van dieren voor menselijke consumptie, moet het dier in principe de keel worden overgesneden terwijl het bij bewustzijn is, en moet het voor het sterft uitbloeden door hartpulsatie. Als gevolg van de veranderende maatschappelijke context en de groeiende gevoeligheid voor de problematiek van het dierenwelzijn gaf en geeft die praktijk aanleiding tot felle debatten. Verenigingen ter verdediging van het dierenwelzijn hebben erop gewezen dat ritueel slachten mogelijk is nadat het dier door elektronarcose bedwelmd werd, waardoor het bewusteloos is voor het geslacht wordt.

Toch wordt bij ritueel slachten niet altijd van bedwelming gebruik gemaakt. Verordening (EG) nr. 1099/2009 van de Raad van de Europese Unie inzake de bescherming van dieren bij het doden voorziet immers voor het ritueel slachten in een afwijking van de vereiste de dieren voor ze worden gedood te bedwelmen. Door die afwijking wil de Unie in die aangelegenheid de vereisten inzake de eerbiediging van het dierenwelzijn verzoenen met eenieders recht om zijn godsdienst te belijden.

Er is elke lidstaat echter enige subsidiariteitsmarge gelaten: artikel 26.2, c), van de verordening laat hun de

leur laisse la possibilité d'adopter des règles nationales visant à assurer aux animaux, au moment de leur mise à mort, une plus grande protection que celle prévue par le règlement.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2014, les Régions sont compétentes pour l'ensemble de la politique relative à la matière du bien-être des animaux sur leur territoire ainsi que pour édicter des règles propres en vue de les protéger et de favoriser leur bien-être.

C'est dans ce contexte que la Région wallonne a adopté, le 17 mai 2017, un décret interdisant l'abattage rituel sans étourdissement sur son territoire (entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 2018). La Région flamande a fait de même en adoptant le 28 juin 2017 un décret interdisant l'abattage rituel sans étourdissement (entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2019). L'étourdissement préalable obligatoire est donc dorénavant la règle pour tout abattage en Région flamande et en Région wallonne, prescrit ou non par un rite religieux.

La pratique reste néanmoins autorisée en Région bruxelloise, à condition qu'elle ait lieu dans un abattoir fixe.

Saisie par la Cour constitutionnelle belge, la Cour de Justice de l'Union européenne a rendu un arrêt le 17 décembre 2020 (1), dans lequel elle reconnaît que les États membres ont la possibilité d'imposer l'étourdissement des animaux dans le cadre d'un abattage rituel. Ils bénéficient en effet d'une large marge d'appréciation dans la conciliation entre le bien-être animal et le respect de la liberté de culte. La Cour indique par ailleurs que le décret flamand, qui faisait l'objet du recours, s'inscrit dans «un contexte sociétal et normatif en évolution, qui se caractérise par une sensibilisation croissante à la problématique du bien-être animal». Enfin, la Cour indique qu'«un consensus scientifique s'est formé quant au fait que l'étourdissement préalable constitue le moyen optimal pour réduire la souffrance de l'animal au moment de sa mise à mort».

Le doute étant maintenant levé sur la légalité de l'imposition de l'étourdissement dans le cadre de l'abattage rituel, il n'y a plus d'obstacle légal à ce que la Région bruxelloise s'aligne sur les deux autres Régions. Cela serait, d'ailleurs, une bonne chose qu'elle le fasse rapidement.

En Région bruxelloise, l'abattoir d'Anderlecht reste le seul abattoir encore habilité (agréé par Agence fédérale

mogelijkheid nationale voorschriften aan te nemen tot uitgebreidere bescherming van dieren bij het doden dan die van de verordening.

Sinds 1 juli 2014 zijn de gewesten bevoegd voor het volledige beleid op hun grondgebied inzake de aangelegenheid van het dierenwelzijn alsook voor het afkondigen van de eigen regels om ze te beschermen en hun welzijn te bevorderen.

Het is in die context dat het Waalse Gewest op 17 mei 2017 een decreet aannam dat onverdoofd ritueel slachten zonder bedwelming op zijn grondgebied verbod (het trad in werking op 1 juni 2018). Het Vlaamse Gewest deed hetzelfde en nam op 28 juni 2017 een decreet aan dat onverdoofd ritueel slachten zonder bedwelming verbod (het trad in werking op 1 januari 2019). De verplichte voorafgaande bedwelming is dus voortaan in het Vlaamse Gewest en in het Waalse Gewest de regel voor elke slacht, ongeacht of hij volgens een religieuze ritus verloopt.

Toch blijft de praktijk toegestaan in het Brussels Gewest, op voorwaarde dat hij in een vast slachthuis plaatsvindt.

Het Grondwettelijke Hof adieerde het Hof van Justitie van de Europese Unie, dat op 17 december 2020 (1) een arrest velde, waarin het erkende dat de lidstaten de mogelijkheid hebben de bedwelming van dieren bij een rituele slachting op te leggen. Ze beschikken immers over een ruime beoordelingsmarge voor het verzoenen van het dierenwelzijn met de eerbiediging van de vrijheid van erediens. Het Hof wijst er tevens op dat het Vlaams decreet, waarover het rechtsmiddel ging, past «in een veranderende maatschappelijke en normatieve context [...] die wordt gekenmerkt door een groeiende bewustwording van het dierenwelzijn». Tot slot wijst het Hof erop dat «er wetenschappelijke consensus bestaat over het feit dat voorafgaande bedwelming de beste manier is om het lijden van dieren bij het doden te verminderen».

Nu de twijfel over de wettigheid van het verplicht bedwelmen bij ritueel slachten is opgeheven, bestaat er geen wettelijk beletsel meer voor het Brussels Gewest om zich te conformeren aan de twee andere Gewesten. Het zou trouwens een goede zaak zijn als het Gewest dat snel zou doen.

Het slachthuis van Anderlecht blijft in het Brussels Gewest de enige slachtinrichting met een machtiging

(1) Arrêt dans l'affaire C-336/19 *Centraal Israëlitisch Consistorie van België e.a.*

(1) Arrest in de zaak C-336/19 *Centraal Israëlitisch Consistorie van België e.a.*

de sécurité de la chaîne alimentaire – l'AFSCA) à procéder à des abattages sans étourdissement en Belgique. Selon l'AFSCA, 87 % des veaux, 31 % des bovins, 96 % des moutons qui y sont amenés sont mis à mort par égorgement sans être étourdis au préalable (2).

Une généralisation de l'abattage sans étourdissement dans les abattoirs permet d'accéder aux marchés de la viande halal et casher, de plus en plus lucratifs, tout en écoulant les invendus sur le marché classique de manière intraçable. Ainsi, le recours à l'abattage sans étourdissement dépasse les exigences religieuses et permet aux abattoirs d'économiser du temps et de l'argent. Le Parlement européen relayait cette préoccupation dans une résolution datant du 4 juillet 2012, dans laquelle il soulignait qu'il «est particulièrement préoccupé par le fait que l'actuelle dérogation pour l'abattage sans étourdissement fait l'objet de nombreux abus dans certains États membres, au détriment du bien-être animal, des éleveurs et des consommateurs» (3).

En effet, dans le cadre de l'abattage rituel, seules certaines parties des animaux abattus peuvent être consommées. La viande déclarée impropre ainsi que les morceaux restants de l'animal abattu sont vendus sur le marché classique.

L'abattage rituel étant nécessaire à la consommation journalière de viande des communautés juive et musulmane, le nombre d'animaux mis à mort chaque année par abattage rituel est élevé et la quantité de viande écoulée subséquemment dans le circuit économique ordinaire est importante.

L'article 26.4 du règlement n° 1099/2009 du Conseil de l'Union européenne autorise par ailleurs toujours de vendre sur le territoire belge de la viande d'origine rituelle provenant d'autres États membres autorisant encore que l'animal ne soit pas étourdi avant d'être abattu. Cela crée nécessairement une augmentation de l'importation de la viande halal et casher provenant d'animaux abattus sans étourdissement à l'étranger.

Dans le contexte belge actuel qui témoigne d'une sensibilité croissante de l'opinion publique pour le bien-être

(2) <https://www.lalibre.be/debats/opinions/abattage-rituel-les-animaux-souffrent-t-ils-moins-en-region-bruxelloise-5f228859d8ad586219a3231b>; <https://www.gaia.be/fr/campagne/abattages-sans-etourdissement#:~:text=Bruxelles%20ne%20peut%20plus%20%C3%Aatre%20une%20exception&text=Selon%20l'AFSCA%2C%20pas%20moins,des%20souffrances%20s%C3%A9v%C3%A8res%20et%20prolong%C3%A9es>.

(3) <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+TA+P7-TA-2012-0290+0+DOC+XML+V0//FR>.

(erkend door het Federaal Agentschap voor de veiligheid van de voedselketen – FAVV) om in België zonder bedwelming te slachten. Volgens het FAVV wordt 87 % van de kalveren, 31 % van de runderen, 96 % van de schapen die er worden aangevoerd zonder voorafgaande bedwelming door kelen gedood (2).

Een veralgemening van het slachten zonder bedwelming in de slachthuizen opent de weg naar de markten van het halal en koosjer vlees, die steeds lucratiever worden, terwijl wat daar niet verkocht wordt, wordt afgezet op de klassieke markt en niet traceerbaar is. Op die manier gaat het bij slachten zonder bedwelming om meer dan om religieuze voorschriften: het biedt slachthuizen de mogelijkheid tijd en geld te besparen. Het Europees Parlement deelde die zorg in een resolutie van 4 juli 2012, waarin onderstreept werd: het «maakt zich vooral zorgen over het feit dat in sommige lidstaten in hoge mate misbruik wordt gemaakt van de huidige uitzondering rond onverdoofd slachten, wat nadelig is voor het dierenwelzijn, de landbouwers en de consumenten» (3).

Wanneer ritueel wordt geslacht, mogen immers alleen bepaalde delen van de geslachte dieren worden geconsumeerd. Het vlees dat wordt afgekeurd alsook de rest van het slachtdier wordt op de klassieke markt verkocht.

Omdat ritueel slachten noodzakelijk is voor de dagelijkse vleesconsumptie van de Joodse gemeenschap en de moslimgemeenschap, is het aantal dieren dat elk jaar door ritueel slachten wordt gedood hoog en is de hoeveelheid vlees die vervolgens in de gewone economische kanalen terechtkomt groot.

Artikel 26.4 van Verordening nr. 1099/2009 van de Raad van de Europese Unie staat overigens nog altijd toe dat op Belgisch grondgebied vlees wordt verkocht met rituele herkomst uit andere lidstaten waar nog wordt toegestaan dat het dier niet wordt bedwelmd voor het wordt geslacht. Het kan niet anders of dat veroorzaakt een stijging van de invoer van halal en koosjer vlees afkomstig van dieren die zonder bedwelming in het buitenland werden geslacht.

In de huidige Belgische context, die blijkt geeft van toenemende bewustwording van de publieke opinie

(2) <https://www.lalibre.be/debats/opinions/abattage-rituel-les-animaux-souffrent-t-ils-moins-en-region-bruxelloise-5f228859d8ad586219a3231b>; <https://www.gaia.be/fr/campagne/abattages-sans-etourdissement#:~:text=Bruxelles%20ne%20peut%20plus%20%C3%Aatre%20une%20exception&text=Selon%20l'AFSCA%2C%20pas%20moins,des%20souffrances%20s%C3%A9v%C3%A8res%20et%20prolong%C3%A9es>.

(3) [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-7-2012-0290\\_NL.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-7-2012-0290_NL.html).

des animaux, le droit à l'information des consommateurs quant au mode de mise à mort de l'animal semble se justifier.

Le Parlement européen et le Conseil soulevaient déjà en 2011 dans le règlement n° 1169/2011 que «Les consommateurs européens montrent un intérêt croissant pour la mise en œuvre dans l'Union de dispositions concernant le bien-être des animaux au moment de leur abattage, y compris pour le fait de savoir si l'animal a été étourdi avant d'être tué. Il convient à cet égard d'envisager, dans le cadre de la future stratégie de l'Union pour la protection et le bien-être des animaux, une étude sur l'opportunité de donner aux consommateurs l'information pertinente au sujet de l'étourdissement des animaux» (4).

La Commission européenne a décidé de réaliser cette étude dans le cadre de la stratégie de l'Union européenne pour la protection et le bien-être des animaux au cours de la période 2012-2015 (publiée en février 2015). Elle a démontré que «l'information relative à l'étourdissement des animaux avant abattage n'est pas automatiquement citée en tant que critère pour l'achat de viande, mais que lorsque la question leur était directement posée, 72 % des personnes interrogées ont dit être intéressées par les informations relatives à l'étourdissement des animaux avant l'abattage (18 % se sont dit «très intéressées», 27 % «assez intéressées» et 27 % «un peu intéressées») (5).

La généralisation de l'abattage rituel augmente considérablement la probabilité pour un citoyen ne faisant partie d'aucune de ces deux communautés d'acheter de la viande halal ou casher à son insu.

Si cela ne cause aucune difficulté sur le plan de la santé publique, cette confusion potentielle ou avérée peut poser problème d'une autre manière. Les consommateurs sont en effet en droit d'avoir la certitude que ce qu'ils achètent ou mangent est conforme à leurs préférences, qu'elles soient d'ordre moral, culturel, religieux, etc.

Un étiquetage clair, précis et dont la certification ne laisse planer aucun doute quant au mode d'abattage permettrait à tous les types de consommateurs de faire leurs choix en toute connaissance de cause et en toute confiance.

(4) Règlement (CE) n° 1169/2011 du Parlement européen et du Conseil concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires, Considérant 50 (*JO L 304* du 22 novembre 2011, p. 18) – d'application depuis le 13 décembre 2014.

(5) [https://ec.europa.eu/food/sites/food/files/animals/docs/aw\\_practice\\_slaughter\\_fci-stunning\\_report\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/food/sites/food/files/animals/docs/aw_practice_slaughter_fci-stunning_report_en.pdf), p. 63.

rond het dierenwelzijn, lijkt het recht op informatie van de consument over de wijze waarop het dier wordt gedood, gegrond.

Reeds in 2011 stelden het Europees Parlement en de Raad in Verordening nr. 1169/2011: «Consumenten uit de Unie geven blijk van een toenemende belangstelling voor de toepassing van de voorschriften van de Unie inzake dierenwelzijn bij het slachten, met inbegrip van de vraag of het dier verdoofd werd voor de slachting. In dit opzicht moet worden overwogen in de context van een toekomstige strategie van de Unie voor de bescherming en het welzijn van dieren een studie uit te voeren naar de mogelijkheid om consumenten relevante informatie te verstrekken over het verdoven van dieren» (4).

De Europese Commissie heeft beslist die studie uit te voeren in het raam van de EU-strategie voor de bescherming en het welzijn van dieren in de periode 2012-2015 (ze werd gepubliceerd in februari 2015). Er is uit gebleken dat «informatie over de bedwelming van dieren voor het slachten niet automatisch als aankoop-criterium voor vlees wordt vermeld, maar wanneer de vraag hun rechtstreeks werd gesteld, verklaarde 72 % van de respondenten geïnteresseerd te zijn in informatie over de bedwelming van dieren voor het slachten (18 % zei «zeer geïnteresseerd», 27 % «nogal geïnteresseerd» en 27 % «een beetje geïnteresseerd» te zijn)» (5).

De veralgemening van ritueel slachten vergroot in hoge mate de kans dat een burger die niet tot één van beide gemeenschappen behoort, halal of koosjer vlees koopt zonder dat hij dat beseft.

Hoewel dit geen probleem voor de volksgezondheid is, kan deze mogelijke of feitelijke verwarring op een andere manier problematisch zijn. Consumenten hebben het recht om er zeker van te zijn dat wat zij kopen of eten overeenstemt met hun voorkeuren, ongeacht of het gaat om morele, culturele, religieuze of andere voorkeuren.

Een duidelijke en nauwkeurige etikettering waarbij de certificatie geen twijfel mogelijk maakt over de slachtmethode, zou elke consument in staat stellen om met kennis van zaken en in vertrouwen zijn keuze te maken.

(4) Verordening (EG) nr. 1169/2011 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de verstrekking van voedselinformatie aan consumenten, Considerans 50 (*Publicatieblad L 304* van 22 november 2011, blz. 18) – van toepassing sinds 13 december 2014.

(5) [https://ec.europa.eu/food/sites/food/files/animals/docs/aw\\_practice\\_slaughter\\_fci-stunning\\_report\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/food/sites/food/files/animals/docs/aw_practice_slaughter_fci-stunning_report_en.pdf), p. 63.

Un étiquetage aurait également un effet positif pour les communautés qui recourent à l'abattage rituel. Actuellement des inscriptions peuvent laisser planer le doute ou, pire, risquent de donner des impressions erronées par l'utilisation de lettres de l'alphabet ou encore de mots et autres symboles qui sous-entendraient faussement que le contenu de l'emballage répond aux prescrits de ces communautés.

Tant que la Région bruxelloise n'évolue pas dans sa législation en vue d'imposer l'abattage rituel avec étourdissement, comme cela se fait dans les autres Régions du pays, une distinction serait faite à travers l'étiquetage quant au mode d'abattage.

Dans un souci d'une parfaite information des consommateurs belges, le mode d'abattage de l'animal devrait être indiqué de manière automatique sur le produit vendu. Cela donnerait davantage de transparence quant à la pratique, renforcerait la liberté de choix des consommateurs et améliorerait la protection des animaux. Cela pourrait se faire par exemple par le biais d'une mention chiffrée qui indiquerait la manière dont l'animal a été abattu. Cela permettrait d'informer le consommateur qui souhaite l'être de manière facile et transparente et de manière non stigmatisante.

L'Union européenne travaille à un dossier d'étiquetage lié au bien-être animal. Néanmoins, la question de l'abattage rituel n'a pas encore été abordée au niveau du Conseil européen, et le sera seulement après la proposition de révision de la législation sur le bien-être animal de la Commission. Si l'étiquetage européen n'est pas pour demain, il reste possible d'avancer en Belgique sans attendre l'initiative européenne.

Il existe aujourd'hui le label *Belbeef*, qui garantit que la viande de bovin commercialisée est issue d'un bovin qui a subi un étourdissement préalable, tel que stipulé dans le cahier des charges. La traçabilité est un des piliers de ce référentiel, dont un outil informatique permet de visualiser toutes les étapes parcourues de l'exploitation jusqu'au client ou magasin. Ce label est soutenu par la filière bovine des organisations de producteurs jusqu'à la distribution. Un tel label est un élément très positif allant dans le bon sens d'une garantie du bien-être animal sur l'ensemble de la chaîne de production et d'une meilleure information du consommateur. Elle se limite néanmoins à la viande bovine et son utilisation n'est pas encore généralisée. Il ne s'agit dès lors pas encore là d'une indication claire, systématique et générale du

Etiquettering zou ook positief zijn voor de gemeenschappen die ritueel slachten. Momenteel kan er bij opschriften twijfel of, erger, een verkeerde indruk ontstaan omdat er letters van het alfabet of woorden en andere symbolen worden gebruikt die ten onrechte zouden laten doorschemeren dat de inhoud van de verpakking aan de eisen van deze gemeenschappen beantwoordt.

Zolang het Brussels Gewest zijn wetgeving niet wijzigt om verdoofd slachten te verplichten, zoals in de andere gewesten, zou er via etikettering een onderscheid in slachtmethode kunnen worden gemaakt.

Om de Belgische consument feilloos te informeren, zou de slachtmethode automatisch op het verkochte product moeten worden vermeld. Dit zou de praktijk transparanter maken, de keuzevrijheid van de consument vergroten en de bescherming van dieren verbeteren. Dit zou bijvoorbeeld kunnen ingevoerd worden via een cijfer dat weergeeft hoe een dier werd geslacht. Daardoor krijgt de consument die dat wenst op een gemakkelijke, transparante en niet-stigmatiserende manier informatie.

De Europese Unie werkt aan een etiketteringsdossier inzake dierenwelzijn. De kwestie van het ritueel slachten is echter nog niet besproken in de Europese Raad, en zal pas aan de orde komen na het voorstel van de Commissie tot herziening van de wetgeving inzake dierenwelzijn. Ook al is de Europese etikettering niet voor morgen, we kunnen in België al voortgang maken zonder op het Europese initiatief te wachten.

Er bestaat nu het label *Belbeef*, dat waarborgt dat het vlees van het verhandelde rund afkomstig is van een vooraf verdoofd dier, als aangegeven in het bestek. Traceerbaarheid is één van de pijlers van dit referentiekader, waarmee men via een computerprogramma alle stappen kan volgen, van de kweker tot de winkel of klant. Dit label wordt ondersteund door de hele keten, van de producentenorganisaties tot de verdelers. Dit soort label is een positieve ontwikkeling die het dierenwelzijn over de hele productieketen waarborgt, alsook een betere informatieverstrekking aan de consument. Het is echter beperkt tot rundsvlees en het gebruik ervan is nog niet veralgemeend. Het gaat dus nog niet om duidelijke, systematische en algemene informatie over de slachtwijze op de etikettering van het vlees, maar wij

mode d'abattage sur l'étiquetage de la viande, mais nous pourrions par contre nous inspirer de cette initiative pour en généraliser l'emploi.

\*  
\* \*

kunnen niettemin inspiratie putten uit dit initiatief om het gebruik ervan te veralgemenen.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

Le Sénat,

A. vu le règlement (CE) n° 1169/2011 du Parlement européen et du Conseil concernant l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires;

B. vu le règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil de l'Union européenne du 24 septembre 2009 sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort;

C. vu le règlement (CE) n° 1760/2000 du Parlement européen et du Conseil du 17 juillet 2000 établissant un système d'identification et d'enregistrement des bovins et concernant l'étiquetage de la viande bovine et des produits à base de viande bovine, et abrogeant le règlement (CE) n° 820/97 du Conseil;

D. vu la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux;

E. vu le décret wallon du 18 mai 2017 modifiant les articles 3, 15 et 16 et insérant un article 45<sup>ter</sup> dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux;

F. vu le décret flamand du 7 juillet 2017 modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, relative aux méthodes d'abattage autorisées;

G. vu l'arrêt de la Cour de Justice de l'Union européenne dans l'affaire C-336/19 *Centraal Israëlitisch Consistorie van België e.a.*, rendu le 17 décembre 2020;

H. vu le droit à l'information des consommateurs belges;

I. considérant que l'abattage sans étourdissement est dorénavant interdit en Région wallonne et en Région flamande;

J. considérant que l'abattage sans étourdissement n'est pas encore interdit en Région bruxelloise;

K. considérant qu'il est toujours autorisé, en vertu de l'article 26.4 du règlement du Conseil (CE) n° 1099/2009, de vendre sur le territoire belge de la viande d'origine rituelle provenant d'autres États membres autorisant encore que l'animal ne soit pas étourdi avant abattage;

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

De Senaat,

A. gelet op verordening (EG) nr. 1169/2011 van het Europees Parlement betreffende de verstrekking van voedselinformatie aan de verbruikers;

B. gelet op verordening (EG) nr. 1099/2009 van de Raad van de Europese Unie van 24 september 2009 inzake de bescherming van dieren bij het doden;

C. gelet op verordening (EG) nr. 1760/2000 van het Europees Parlement en de Raad van 17 juli 2000 tot vaststelling van een identificatie- en registratieregeling voor runderen en inzake de etikettering van rundvlees en rundvleesproducten en tot intrekking van Verordening (EG) nr. 820/97 van de Raad;

D. gelet op de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren;

E. gelet op het Waals decreet van 18 mei 2017 tot wijziging van de artikelen 3, 15 en 16 en tot invoeging van een artikel 45<sup>ter</sup> in de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren;

F. gelet op het Vlaams decreet van 7 juli 2017 tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wat de toegelaten methodes voor het slachten van dieren betreft;

G. gelet op het arrest van het Hof van Justitie van de Europese Unie in de zaak C-336/19 *Centraal Israëlitisch Consistorie van België e.a.*, van 17 december 2020;

H. gelet op het recht op informatie van de Belgische consument;

I. overwegende dat onverdoofd slachten voortaan verboden is in het Waalse en het Vlaamse Gewest;

J. overwegende dat onverdoofd slachten nog niet verboden is in het Brussels Gewest;

K. overwegende dat het op grond van artikel 26.4 van verordening (EG) nr. 1099/2009 van de Raad nog steeds is toegestaan om op Belgisch grondgebied ritueel geslacht vlees te verkopen dat afkomstig is uit andere lidstaten waar het dier nog steeds niet vóór het slachten hoeft te worden verdoofd;

L. considérant que l'information du consommateur peut se faire par le biais d'un code particulier, permettant d'informer les consommateurs qui souhaitent l'être, sans décourager les consommateurs qui ne souhaitent pas l'être ou pour lesquels l'information ne revêt pas un intérêt particulier,

I. Demande au gouvernement fédéral et aux gouvernements régionaux:

1) d'évaluer, sur le marché belge, les proportions de viande qui proviennent d'animaux abattus selon un rite religieux et celles qui proviennent d'animaux abattus en dehors de tout rite religieux;

2) de demander à la Commission européenne de réitérer son étude sur l'opportunité de donner aux consommateurs l'information pertinente au sujet de l'étourdissement des animaux;

3) en concertation avec les secteurs concernés, d'imposer en Belgique la mention du mode d'abattage des animaux sur l'étiquetage des produits alimentaires;

II. Demande aux gouvernements communautaires:

1) d'informer et de sensibiliser les jeunes quant à l'existence de diverses habitudes alimentaires liées à la consommation de la viande et au mode d'abattage des animaux. Ceci afin qu'ils puissent, dès l'âge utile, opérer leur choix en toute liberté d'opinion et en tenant compte du bien-être animal.

Le 10 février 2021.

Philippe DODRIMONT.  
Annick LAMBRECHT.  
Jean-Paul WAHL.  
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.

L. overwegende dat de consumenteninformatie kan verlopen via een speciale code, waardoor de consument die dat wenst, informatie krijgt, zonder de consument te ontmoedigen die deze informatie niet wenst of er geen bijzondere belangstelling voor heeft,

I. Vraagt de federale regering en de gewestregeringen:

1) na te gaan wat op de Belgische markt het aandeel ritueel geslacht vlees is en hoeveel vlees afkomstig is van dieren die niet ritueel worden geslacht;

2) de Europese Commissie te verzoeken haar studie opnieuw aan te vatten over de mogelijkheid om de consument relevante informatie te geven over het verdoofd slachten van dieren;

3) in overleg met de betrokken sectoren, in België de verplichting invoeren om op de etikettering van levensmiddelen de slachtwijze te vermelden;

II. Vraagt de gemeenschapsregeringen:

1) jongeren te informeren over en bewust te maken van het bestaan van verschillende eetgewoonten inzake vleesconsumptie en de wijze waarop dieren worden geslacht. Dit zal hen in staat stellen om op een bevattelijke leeftijd, een volledig vrije keuze te maken waarbij rekening wordt gehouden met dierenwelzijn.

10 februari 2021.